

Les principales conclusions de l'assemblée des notables, furent qu'il fallait avant tout obtenir : 1° un bon choix de colons, laboureurs et artisans ; 2° la fondation d'un séminaire, pour l'instruction des enfants tant sauvages que français ; 3° la liberté de la traite, si la Compagnie se montrait hostile à ces projets.

Les Récollets qui, depuis leur arrivée, avaient demeuré près de la chapelle de Québec, se construisirent un monastère en 1620, à l'endroit où est aujourd'hui l'Hôpital-Général.

Le P. George le Baillif fut chargé en 1621, de faire valoir auprès de Louis XIII, les représentations des notables au sujet des difficultés qui existaient entre l'ancienne et la nouvelle compagnie. Ses démarches amenèrent la paix entre les deux partis, la confiance commença à naître, et les missions prirent alors un nouvel essor.

L'année 1624 fut marquée, à Québec, par une grande solennité religieuse, célébrée en l'honneur de saint Joseph qui fut, dans cette circonstance, choisi pour patron du pays.

Les premiers Jésuites qui vinrent au Canada prêter main-forte aux Récollets, sur la demande de ces derniers, furent : les PP. Lallemand, Ennemond Masse et Jean de Brebœuf, arrivés au Canada en 1625. Les Jésuites comme les Récollets, tenaient leur juridiction du Général de leur Ordre, et il en fut ainsi jusqu'en 1657. Après avoir demeuré deux ans chez les Récollets, ils se fixèrent au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet dans un endroit auquel ils donnèrent le nom de Notre-Dame des Anges, qu'il porte encore aujourd'hui. L'emplacement où se trouvait la première résidence des Jésuites est aujourd'hui la propriété du Cercle Catholique de Québec, qui y a fait élever en 1889 une sorte de tumulus à la mémoire de ces courageux missionnaires, et un fac-simile en fonte de la croix plantée par Jacques-Cartier, le 30 mai 1536, sur les bords de la rivière Saint-Charles, avec l'écusson fleurdelisé et l'inscription : *Franciscus primus, Dei gratia Francorum rex, regnat.*

Les missionnaires Jésuites firent leur premier voyage au pays des Hurons, en 1627. Ils baptisèrent un grand nombre d'enfants, et jetèrent au milieu de ces idolâtres les premières semences de la foi catholique. Malheureusement la prise de Québec par les frères Kerk, Huguenots, en 1629, força les Récollets et les Jésuites d'interrompre leurs travaux apostoliques et de repasser en France avec la plupart des colons. (A suivre)